

OBSERVATOIRE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DU NORD (OSAN)

BULLETIN D'INFORMATION



MARNDR/DDAN/CNSA



Vol. 7 #1 Période couverte : **Janvier-Février 2017**

Publication Mars 2017

Sommaire

Résumé de
la situation
de sécurité
alimentaire
p.1

Analyse de la
disponibilité
alimentaire
p.2

Conditions
climatiques
p.2

Situation
agricole et
élevage
p.2

Accessibilité des
produits
alimentaires
disponibles
p.4

Conclusion
et
recommandations
p.5

Annexe
p.6

Résumé de la situation de sécurité alimentaire

- Les pluies reçues en janvier 2017 dans la majorité des communes ont produits des effets mitigés. D'un côté, elles ont favorisé la croissance de certaines cultures de la campagne d'hiver, et d'un autre côté, elles ont causé la perte de cultures comme le haricot, l'arachide, le maïs. En revanche, le mois de février a été très peu pluvieux pour la majorité des communes. On parle même de sécheresse pour les zones de Plateau comme La Victoire, Pignon.
- Même avec les récoltes des produits locaux comme l'igname, le haricot, la banane, l'arachide, la disponibilité alimentaire des marchés est surtout assurée par les produits importés. Ceci dit, la disponibilité des produits locaux au niveau des marchés demeure relativement faible. Par conséquent, cette faible disponibilité en produits locaux au niveau des marchés a occasionné une hausse de prix de la majorité de ces derniers en janvier et en février. De même, les produits importés toute en étant disponibles, ont connu une hausse de prix pour la majorité, particulièrement en janvier. A bien noter, la situation de la sécurité alimentaire des ménages au niveau du département demeure encore très fragile vu l'instabilité politique au niveau du pays, la dévaluation continue de la gourde, la faible production. Ce sont autant de facteurs qui expliqueraient que le département est en phase 3 dans la classification de l'IPC de la sécurité alimentaire aigue pour la période allant de février à mai 2017.
- Si les conditions sont réunies, une certaine amélioration pourrait être envisagée vu l'appui du MARNDR pour accompagner les ménages dans le cadre de la santé animale, de traitement phytosanitaire etc. et la bonne floraison et la fructification des manguiers, des arbres véritables qui est très prometteuse en termes de récoltes.

De plus, certaines actions doivent être menées par les décideurs, il s'agit de :

- Poursuivre l'encadrement des agriculteurs dans la distribution des semences et des services de labourage subventionné.
- Continuer avec la vaccination des bétails et les autres services phytosanitaires au niveau des parcelles.
- Distribuer des pompes pour faciliter d'autres petits périmètres irrigables à être irrigués.



Figure 1: Parcelle d'oignon à St Raphaël en Février

Ce bulletin bénéficie
du support
technique des
Organisations ci-
contre :



Analyse de la disponibilité alimentaire

Informations sur les conditions pluviométriques

Le mois de janvier, généralement plus pluvieux au niveau des zones de montagnes humides, a accusé une moyenne mensuelle de précipitation de 150.6mm de pluie. A travers la majorité des communes, les niveaux de précipitation étaient élevés hormis Cap-Haïtien et La Victoire. A Pignon, en absence de pluviomètre les données ne sont pas disponibles mais selon le responsable du BAC, cette zone n'a reçu aucune goutte de pluies. En outre, sur 12 communes où l'enregistrement a été fait, 75% d'entre elles ont reçu plus de 100mm. En revanche, au mois de février, on n'a enregistré que de faibles précipitations avec une moyenne mensuelle de 44.2 mm de pluie. A La Victoire, Ranquitte, Pignon il ne pleuvait pas. De plus, sur les 12 communes ci-dessus mentionnées, la grande majorité a reçu des précipitations inférieures à 100mm alors que seule la commune de Borgne a reçu 254mm de pluie. (Figures 2&3).

Situation agricole et élevage

Cette période a été marquée par la végétation des cultures semées ou plantées lors de la campagne d'hiver, des récoltes du haricot dans certaines zones et d'igname, banane, arachide etc. dans d'autres zones. Elle a été aussi marquée par le début de la préparation de sol pour la saison du printemps. Au niveau de certaines communes comme par exemple le Borgne, des plantations d'igname, de manioc, de la patate, de bananier, de la canne à sucre, du malanga ont été réalisées. Du même coup, l'igname, le haricot, la banane, l'arachide, le taro étaient en récolte. Cependant, des pluies excédentaires de la fin de 2016 jusqu'au début de 2017 ont eu des incidences négatives sur la production agricole. Les cultures du haricot, du bananier, du maïs, de l'arachide de juillet étaient les plus affectées. En effet, le haricot semé en novembre et décembre 2016 a été perdu. Des pertes enregistrées au niveau des plantations de bananier ont atteint jusqu'à 75 à 80%. Le maïs, après récolte, a été aussi affecté suite au problème de séchage dû à une élévation d'humidité et un problème de stockage. En outre, la rareté de la main d'œuvre n'a pas empêché qu'il y eut de la préparation de sol pour la mise en place de la campagne de printemps favorisant les semis du haricot et du maïs. D'un autre côté, à Plaisance, les maigres parcelles de haricot étaient en floraison et les bananiers, en végétation en janvier. Les plantations d'ignames de plusieurs variétés spécialement la variété guinée étaient en pleine récolte. Cependant, il n'y avait presque pas de semis ni de plantation. Le mois de février, par contre, a été marqué par la récolte du haricot. Des pertes par inondation ont été enregistrées au niveau de certains semis en plaine qui occupent habituellement une plus grande superficie en hiver suite aux pluies collectées antérieurement. En revanche, les autres plantations en montagne ont réussi jusqu'à 60 à 70%. Les récoltes d'ignames et de banane ont réussi à 70% environ grâce à la distribution de PTTA qui a permis l'emblavement d'une superficie plus importante lors de la campagne de

Fig.2: Pluviométrie moyenne mensuelle au niveau du département durant les 4 dernières années

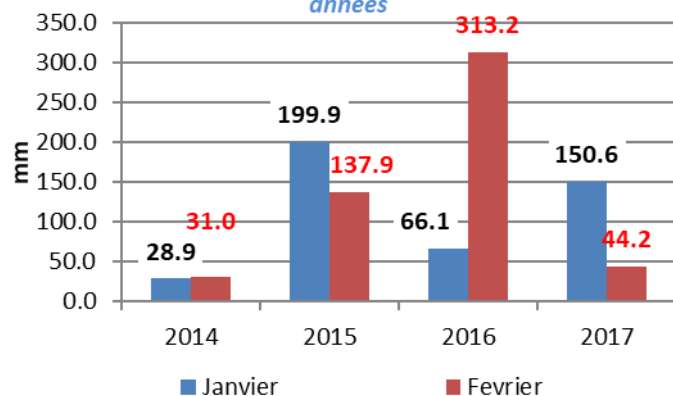
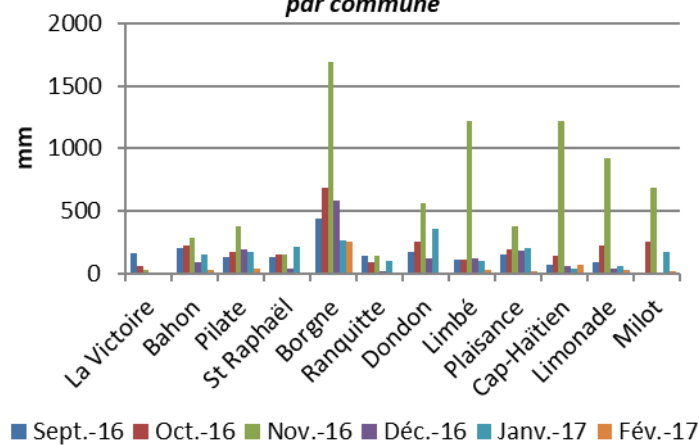


Fig.3: Répartition de la pluviométrie mensuelle par commune



printemps de 2016. On note qu'au niveau des zones très humides, les tubercules d'igname sont pourris à cause d'excès d'eau. On a constaté, d'autre part, une forte infestation de maladie sur les bananiers qui ressemble au mal de sigatoca. Des pluies excessives ont réduit le rendement de l'igname et retardé la préparation de sol. Aussi, on a remarqué une sorte de pourriture au niveau des racines des plantules de piment. Une chute des fruits et fleurs sont également observées car la sécheresse s'est fait remarquer au niveau de la commune. Des préparatifs très avancés pour la campagne de printemps 2017 soit le labourage de beaucoup de parcelles ont été aussi constaté. Par ailleurs, au Limbé, on note la plantation et la récolte du manioc, la plantation de patate, d'igname, de pois inconnu et la récolte du haricot, de la patate et d'igname. A Limonade, les cultures sont majoritairement en stade végétatif comme le haricot, le maïs, patate douce, la pistache, le manioc tandis que l'igname était en stade de maturation. D'un autre côté, La récolte rizicole était belle et bien terminée à St Raphaël, et on était en pleine campagne maraichère bien qu'il ne pleuvait presque pas. Du côté de Port Margot, l'arachide, étant bien levée au niveau des parcelles soit à 90% a subi une flétrissure suite aux trois semaines sans pluie. De plus, 40% des parcelles d'arachides ont été victimes de cochenilles qui ont entraîné un faible pourcentage de réussite soit de 10 à 15% de récolte. Les terres étant quelque part déjà difficiles à travailler pour certaines cultures ont mis les agriculteurs dans l'obligation de stopper certaines activités de plantations de manioc et de patate. A noter qu'un vent violent a frappé les plantations et les arbres le 23 janvier 2017. Toutefois, les cultures d'arachide, de patate, de malanga, de manioc, de riz, de bananier, igname, canne à sucre, piment ont été mises en place. Une perte de récolte du haricot de la campagne d'hiver a été enregistrée à cause de la sécheresse du mois de février.

De plus, près de 23 ha ont été semés en haricot noir à Baho au mois de janvier. Etant en stade végétatif, on a constaté la présence des mouches blanches dans près de 7 parcelles de haricot noir. Cependant, en février, dans la 3^e section Montagne Noire, près de 35 à 40% des semis du haricot ont été perdus suite à la sécheresse tandis que beaucoup de parcelles de gingembre et d'ignames étaient en maturation. Pour les légumes, la distribution a été faite, mais on attend la saison du printemps pour faire le semis.

D'une manière générale, la situation agricole était tout à fait critique au niveau des zones de Plateau particulièrement à La Victoire et Pignon. Cependant, les parcelles de cultures étaient en bon état à La Victoire au niveau des deux petits périmètres irrigués. Le haricot semé était en floraison et les légumes en végétation au niveau de ces deux petits périmètres soit 20 ha du côté de Cange où l'irrigation se fait par gravité et 6 ha du côté de Lospinite où elle se fait par pompage. A La Victoire, il y a un manque de pompes pour satisfaire toutes les parcelles emblavées en cultures maraichères car, l'irrigation se fait avec des pompes à bras d'hommes. Aucune précipitation n'a été enregistrée pour les mois de janvier et de février à Pignon. Les parcelles étaient en mauvais état à cause de la sécheresse. A Ranquitte, il n'y a pas de pluie en février, la sécheresse se faisait déjà sentir et a commencé à frapper très fortement les cultures.

Autres Activités

Comme autres activités, on a enregistré :

-l'établissement des pépinières d'arbres forestiers et fruitiers tels que le sarment, l'anacardier, l'oranger, le moringa(benzolive), le cèdre et l'oranger sûr à La Victoire. Du côté de Plaisance, Port Margot, Pilate, Acul du Nord et Quartier Morin on trouve des pépinières de cultures maraichères comme le chou pommé, le piment, l'aubergine, la tomate, le poivron, le poireau etc.

-La transplantation et la production de plantules telles que chou, tomate, oignons, carotte, betterave, gombo, aubergine et des arbres fruitiers et forestiers à La Victoire. À l'Acul du Nord, 2250 plantules de café, cacao, papayer en janvier et 10,000 plantules du même genre en février. Du côté de Pilate, 2864 plantules de caféiers, 2000 cacaoyers, 3000 bananiers ont été transplantées en janvier et 2000 plantules de bananier, tomate, betterave, aubergine, poireau au mois de février. Aussi, à Plaisance, 150 plantules de grenadilles, 1090 plantules de piments, 420 cacaoyers ont été produites et transplantées en janvier et 1758 plantules de tomate, 1800 plantules de piment, plus de 50 plantules de chou en février. Quant à Port Margot, 18000 plantules de cacaoyers, cocotiers, chêne, acajou ont été transplantées en janvier et en février 20000 plantules d'acajou, cacaoyer, chêne, cocotier.

-Le service de labourage à Port Margot où 4500m² ont été bêchées en janvier et en février à Bas Limbé et à Dondon où on note un début de préparation de sol dans toute les sections pour la campagne de printemps (75 ha) environ.

-Le service d'irrigation à l'Acul du Nord sur 240 has au bénéfice de 773 usagers, à Milot(Dubré) sur 77 ha.

Production et santé animale

Jusqu'à présent, il n'y a pas de problème de disponibilité de fourrage, seulement le vol de bœufs a été enregistré. Les maladies comme le Tchen, la peste porcine, la dystocie, la mammite, la rétention placentaire, la cécité et le manque de fer ont été dépistées à Limonade au mois de janvier. Certaines interventions ont été réalisées par le MARNDR sur 283 bovins, 58 ovins, 104 caprins, 266 porcins, 28 équins soit 739 bétails. De plus, une campagne de vaccination contre l'anthrax du 14 au 21 février 2017 au niveau des trois(3) sections qui a touché 1806 bœufs, 31 chevaux, 57 bourriques, 1602 cabris, 75 moutons a été réalisée au bénéfice de 793 éleveurs.

Des activités pareilles ont été aussi réalisées à Quartier Morin au mois de janvier contre les parasites internes et externes, diarrhées, répulsion placentaire, anémie exéma, blessure. Les interventions ont été faites sur 73 bétails regroupant 15 bœufs, 13 porcs, 28 cabris, 2 poules, 10 chiens, 5 chats aux bénéfices de 67 éleveurs etc. A Bahun, il y eut une campagne de vaccination contre la maladie du charbon en février où 552 têtes de bétail ont été vaccinées soit 154 bœufs, 29 chevaux, 4 bourriques, 365 cabris.

Le 16 février 2017, on a réalisée une grande campagne de vaccination contre la maladie du charbon dans la commune de Pignon et 302 bœufs, 83 ânes, 117 chevaux, 44 mules et 410 chèvres ont été vaccinés.

Cette campagne de vaccination contre le charbon a été aussi réalisée à Milot et on note la vaccination de 567 bœufs, 434 cabris, 14 chevaux, 10 bourriques durant les séances intensives du 13 au 15 février à travers toute la commune. Ensuite, 523 têtes de bétails environ ont été vaccinées à Ranquitte au niveau des 2^e et 3^e sections.

Enfin, du 13 au 15 février 2017, la vaccination contre la maladie du charbon a atteint 840 têtes pour 650 bénéficiaires à Dondon.

ACCES AUX ALIMENTS

Évolution des prix des produits alimentaires sur le marché

Au cours de cette période, une augmentation de prix a été observée sur les différents marchés des produits alimentaires. Cette augmentation concerne particulièrement les produits locaux tels le riz, le maïs moulu, le sorgho, le haricot noir, le haricot rouge, la pistache etc. et les produits importés comme le riz, la farine, le haricot Pinto.

En effet, sur une base mensuelle, la quasi-totalité des produits locaux a connu une hausse en janvier. De plus, 88.9% des neuf(9) produits locaux considérés tels le riz, le maïs moulu, le sorgho, les haricots noir et rouge, la pistache, les pois congo et inconnu, le maïs en grain ont connu une hausse en février suite à la période de plantation et des faibles récoltes enregistrées. De même, en janvier, 75% des huit(8) produits importés considérés tels le riz, le maïs moulu, la farine, l'huile de cuisine, les sucres crème et blanc, le haricot, le spaghetti ont affecté par une hausse tandis que 50% de ces produits ont connu une hausse en février particulièrement le riz, la farine, le haricot et le spaghetti suite à la dévaluation de la gourde. Cependant, les variations n'étaient pas significatives car elles varient de (-2%) à 8.3% en janvier et de (-3.2%) à 9.5% en février pour les produits locaux et importés. A noter qu'une certaine amélioration a été observée au cours du mois de février suite à une amélioration au niveau des récoltes de la campagne d'hiver.

Par ailleurs, une comparaison annuelle montre une situation toute à fait différente soit une baisse de la majorité des produits locaux entre 2016 et 2017 concernant 55.6% de ces produits en janvier et 66.7% en février. Cependant, quant aux produits importés, la majorité de ces produits a connu une hausse de prix qui a affecté 87.5% en janvier et en février suite à la dévaluation continue de la gourde. Les variations sont plus significatives en glissement annuel contrairement sur la base mensuelle car, en janvier, elles ont occupé un intervalle de (-28.5%) à 41.2% et en février de (-38.1%) à 33.4%.

Fig.4: Evolution du prix du riz local sur les différents marchés du département

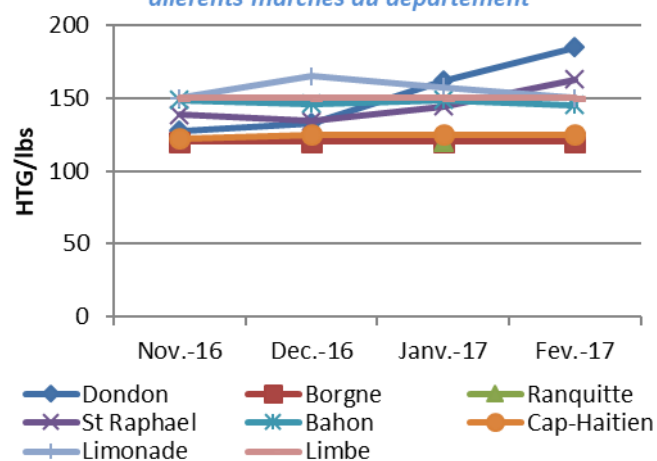
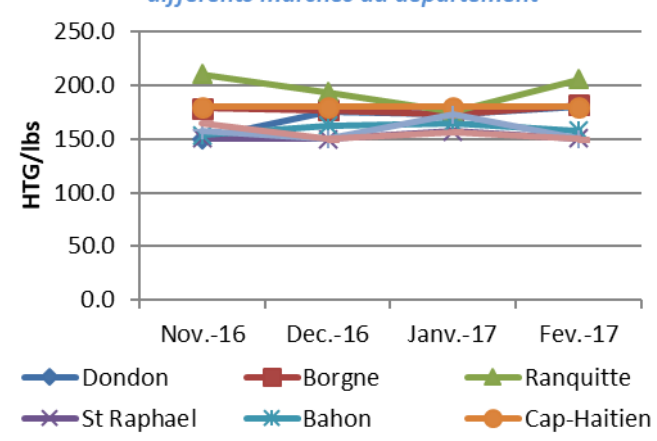


Fig.5: Evolution du prix du riz importé sur les différents marchés du département



Pour ce qui concerne les différents marchés, le prix du riz local est stable à Limbé, Borgne, Cap-Haïtien. Il a connu une diminution à Limonade et une hausse à Dondon, St Raphaël. Son prix est plus élevé à Dondon avec 162 gourdes en janvier et 185 gourdes en février tandis qu'il a accusé un prix le plus bas sur les marchés de Borgne. (Figure 4).

Pour le riz importé Bull, son prix étant stable sur les marchés de Cap-Haïtien, il a connu une baisse à Dondon, Ranquitte, Borgne, Limonade, Bahon, St Raphaël en janvier et une hausse à Dondon, Borgne, Ranquitte, St Raphaël, Limbé, Bahon limonade en février. Son prix le plus élevé demeure stable sur le marché du Cap-Haïtien à 180 gourdes en janvier tandis qu'à Ranquitte il a atteint 206.5 gourdes qui représente le prix le plus élevé en février. Cependant, il a connu un prix le plus bas à St Raphaël en janvier et à Limonade, Limbé en février (Figure 5).

En ce qui concerne le maïs moulu local, une certaine stabilité a été observée sur le marché du Cap-Haïtien tandis qu'une baisse de prix a été enregistrée au Borgne, Bahon, Limonade en février et une hausse de prix à Dondon, St Raphaël, Limonade en Janvier et au Limbé durant la période. Son prix le plus élevé soit 129.3 gourdes a été enregistré à Bahon en janvier et à Dondon soit 112.5 gourdes en février. Cependant, en janvier, son prix le plus bas a été observé au Limbé et en février au Cap-Haïtien. (Figure 6)

Le prix du maïs moulu importé, pour sa part, a connu une certaine stabilité à Ranquitte et au Cap-Haïtien. Une hausse a été enregistrée à Dondon, St Raphaël, Limonade, Borgne et une baisse à Bahon. Il a aussi connu des prix plus élevés à Limonade soit 172.7 gourdes en janvier et 195 gourdes en février. Par contre, ses prix les plus bas ont été observés à St Raphaël en janvier et à Dondon en février. (Figure 7)

Enfin, le prix du haricot noir a connu une hausse sur la majorité des marchés notamment à Dondon, Borgne, Ranquitte, St Raphaël, Bahon durant la période. A noter qu'une baisse a été enregistrée au Cap-Haïtien et Limbé. Il a connu des prix les plus élevés à Dondon soit 440.6 gourdes en janvier et 437.5 gourdes en février tandis les marchés de Bahon et du Cap Haïtien détiennent les prix les plus bas (Figure 8).

Fig.6: Evolution de prix de maïs moulu local sur les différents marchés du département

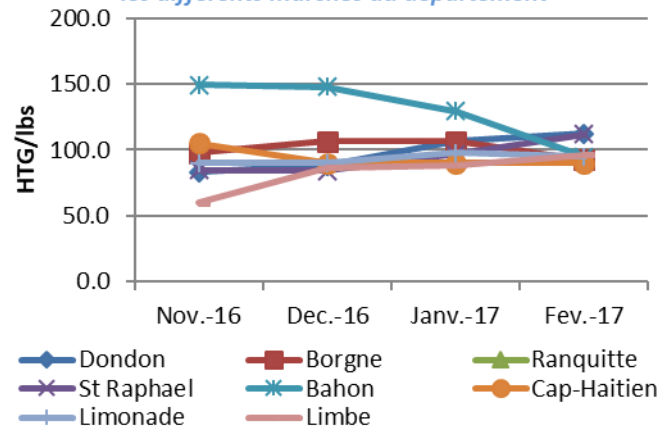


Fig.7: Evolution du prix du maïs mous importé sur les différents marchés du département

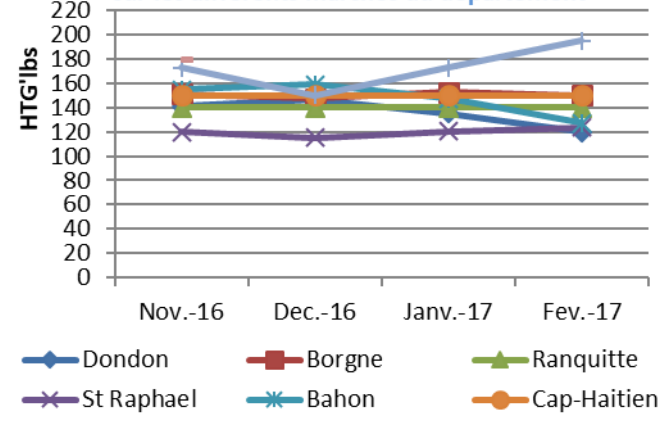
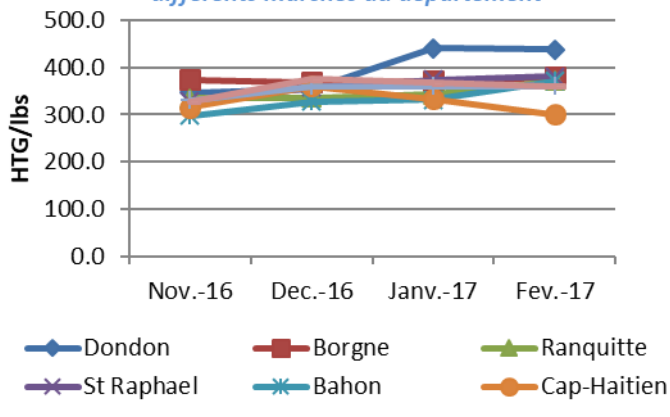


Fig.8: Evolution du prix du haricot noir sur les différents marchés du département



Conclusion et recommandations

En d'autres termes, au niveau des zones de montagne humide les pluies du mois de janvier ont favorisé la végétation du haricot et d'autres cultures mises en place lors de la campagne d'hiver. Cependant, elles ont affecté les cultures du haricot, des bananiers, du maïs et de l'arachide particulièrement au Borgne. Elle a aussi occasionné la pourriture des tubercules d'igname au niveau des zones très humides de Plaisance et ont aussi causé des pertes de récoltes. De plus, elles ont réduit le rendement des cultures affectées et retardé la préparation de sol pour la campagne de printemps. D'un autre côté, la sécheresse au mois de février a occasionné la pourriture des racines, la chute des fleurs et des fruits du piment particulièrement à Plaisance et la diminution de rendement de l'arachide, la perte de l'haricot à Port Margot, Bahon au niveau de la 3^e section Montagne Noire. De plus, cette sécheresse était plus manifeste au niveau des zones de Plateau particulièrement à La Victoire, Pignon où les cultures étaient fortement affectées. A noter que dans ces zones la campagne de printemps débute habituellement en avril –mai quand débute la saison pluvieuse. En effet, bien que les récoltes soient perturbées, certains produits locaux tels le haricot, le maïs, le riz, la banane, l'igname, le taro etc. aient été disponibles au niveau des marchés communaux qui semblaient être bien achalandés. En outre, les pertes de récoltes enregistrées ont occasionné une faible disponibilité des produits locaux au niveau des marchés. Une hausse de prix de la majorité de ces derniers a été enregistrée en janvier et en février. De même, les produits importés toute en étant disponibles, ont connu une hausse de prix pour la majorité, particulièrement en janvier. A bien noter, la situation de la sécurité alimentaire des ménages au niveau du département demeure encore très fragile compte tenu de l'instabilité politique au niveau du pays, la dévaluation continue de la gourde et la faible production. De plus, l'attaque des plantations par certaines maladies ou des insectes qui pourraient aussi occasionner des pertes de récoltes et les maladies au niveau des bétails qui pourraient attaquer cette source importante de revenu des ménages dont l'accès au marché est déjà faible. Ce sont autant de facteurs qui expliqueraient que le département est en phase 3 dans la classification de l'IPC de la sécurité alimentaire aigue pour la période allant de février à mai 2017.

Si les conditions sont réunies, une certaine amélioration pourrait être envisagée vu l'appui du MARNDR pour accompagner les ménages dans le cadre de la santé animale, de traitement phytosanitaire etc. et la bonne floraison et la fructification des manguiers, des arbres véritables qui est très prometteuse en termes de récoltes.

De plus, certaines actions doivent être menées par les décideurs, il s'agit de :

- Poursuivre l'encadrement des agriculteurs dans la distribution des semences et des services de labourage subventionné.
- Continuer avec la vaccination des bétails et les autres services phytosanitaires au niveau des parcelles.
- Distribuer des pompes pour faciliter d'autres petits périmètres irrigables à être irrigués.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

Pour information et contact:

Agronome Rony Pierre: ronypierre65@yahoo.com, Tél: 3723-7023/ 33672547

Ou pierre.ronyb65@yahoo.fr

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA): 2257-6333 ou publication@cnsahaiti.org

Ou Saint-Val Raynold : 3416-4519; rsaintval@cnsahaiti.org/raynoldno@yahoo.fr